BELGIAN RULES / BELGIUM RULES

TROUBLEYN / JAN FABRE (BELGIQUE)

LA ROSE DES VENTS, VILLENEUVE D'ASCQ
Mer. 21 / Jeu. 22 / Ven. 23 fév. > 19h

Performance :

**Annabelle Chambon, Cédric Charron, Tabitha Cholet, Anny Czupper,
Conor Thomas Doherty, Stella Höttler, Ivana Jozic, Gustav Koenigs,
Mariateresa Notarangelo, Çigdem Polat, Annabel Reid, Merel Severs,
Ursel Tilk, Kasper Vandenberghe et Andrew James Van Ostade**

Concept et direction : **Jan Fabre**

Texte : **Johan de Boose**

Musique : **Raymond van het Groenewoud (*Belgium rules* et *La Wallonie d'abord/Vlaanderen boven*)
et Andrew James Van Ostade (toute la musique de carnaval et les soundscapes, et NoiRap)**

Dramaturgie : **Miet Martens**

Assistance dramaturgie : **Edith Cassiers**

Conception de costumes : **Kasia Mielczarek et Jonne Sikkema, Les Ateliers du Théâtre de Liège,
Catherine Somers (chapeaux de carnaval)**

Stage assistance de régie : **Nina Certyn**
Stage conception de costumes : **Monika Nyckowska**
Stage P.U.L.S. (Project for Upcoming artists on the Large Stage): **Timeau De Keyser**

Gestion technique : **André Schneider**
Gestion de la production : **Sebastiaan Peeters**
Technique d'éclairage : **Wout Janssens**
Technique de scène : **Randy Tielemans et Kevin Deckers**
Technique sonore : **Howard Heckers**

Vente (inter)nationale : **Sophie Vanden Broeck**
Gestion d'entreprise : **Mark Geurden**
Coordinateur d'affaires : **Joost Claes**
Presse et communication : **Edith Cassiers et Floria Lomme**
Photos **©Wonge Bergmann**

Production : Troubleyn/Jan Fabre (BE)
Coproduction : Napoli Teatro Festival Italia-Fondazione Campania dei Festival (IT),
ImPulsTanz Vienna International Dance Festival (AT), Théâtre de Liège (BE), Concertgebouw Brugge (BE)

Troubleyn/Jan Fabre est soutenu par le gouvernement flamand et la ville d'Anvers.

Durée de la performance : 3h45

STRUCTURE

CHAPITRE 1 : LA NAISSANCE DE LA BELGIQUE

LA DÉCOUVERTE DE LA BELGIQUE
par Andrew Van Ostade

LA NAISSANCE DE LA BELGIQUE
du charbon, des frites et des briques
par Tabitha Cholet, Conor Doherty et Çigdem Polat

LE PAPILLON HOLLANDAIS
'Amour sacré de la patrie' de 'La muette de Portici' de Daniel F. E. Auber
par Ivana Jozic

DANSE DU CARNAVAL DES GILLES DE BINCHE
par Stella Höttler, Gustav Koenigs, Mariateresa Notarangelo, Çigdem Polat, Annabel Reid, Merel Severs, Ursel Tilk et Kasper Vandenberghe

LE HÉRISSON BELGE : LA NAISSANCE DU THEATRE
par Anny Czupper

CHAPITRE 2 : JAN VAN EYCK (1390 – 1441)

L'ADAGIO DES PIGEONS
par Annabelle Chambon, Tabitha Cholet, Conor Doherty, Stella Höttler, Mariateresa Notarangelo, Çigdem Polat et Annabel Reid

NÉ AVEC UNE BRIQUE DANS L'ESTOMAC
'Les Époux Arnolfini' de J. Van Eyck
par Cédric Charron et Ivana Jozic, Annabelle Chambon et Tabitha Cholet

DANSE DU CARNAVAL DES BLANCS MOUSSIS DE STAVELOT
par Conor Doherty, Stella Höttler, Gustav Koenigs, Mariateresa Notarangelo, Annabel Reid, Merel Severs, Ursel Tilk et Kasper Vandenberghe

CHAPITRE 3 : PIETER BRUEGHEL L'ANCIEN (1525 – 1569)

DANSE AVEC LES VAISSEAUX D'ENCENS
'Psalmi penitentialis' de Orlenus Lassus
par Cedric Charron, Tabitha Cholet, Conor Doherty et Çigdem Polat

DULLE GRIET EN GRANDE BELGIQUE
'Dulle Griet' et 'Les Proverbes flamands' de P. Breugel
par Annabelle Chambon et Kasper Vandenberghe

LE HÉRISSON BELGE : LE THÉÂTRE DU COMPROMIS
par Gustav Koenigs

CHAPITRE 4 : PIETER PAUL RUBENS (1577 – 1640)

DES ARMES ET DES FILLES EN FOURRURE
'La Petite Pelisse' de P.P. Rubens
'Missa Pro Defunctis' de François-Joseph Gossec
par Annabelle Chambon, Tabitha Cholet, Stella Höttler, Ivana Jozic, Mariateresa Notarangelo, Annabel Reid et Merel Severs

BROSSER LES PIGEONS
'Alors on danse' de Stromae
par Cédric Charron, Anny Czupper, Çigdem Polat et Andrew Van Ostade

DANS LE GYM DE LA BIÈRE (Il est interdit)
par Conor Doherty, Stella Höttler, Gustav Koenigs, Annabel Reid, Merel Severs, Ursel Tilk et Kasper Vandenberghe

LE CALVAIRE
'La Descente de Croix' et 'Méduse' de P.P. Rubens
'Missa Pro Defunctis' de François-Joseph Gossec
par Annabelle Chambon, Tabitha Cholet, Ivana Jozic, Gustav Koenigs, Mariateresa Notarangelo, Çigdem Polat, Merel Severs, Ursel Tilk et Kasper Vandenberghe

CHAPITRE 5 : À PROPOS DES MAJORETTES ET DES PIGEONS

LE BATTEUR CHANTE BELGIUM RULES
par Andrew Van Ostade

DANSE DE CARNAVAL DES MAJORETTES BLEUES
Frapper le pigeon
'Dolce Paola' d'Adamo
par Annabelle Chambon, Cédric Charron, Tabitha Cholet, Conor Doherty, Stella Höttler, Ivana Jozic, Gustav Koenigs, Mariateresa Notarangelo, Çigdem Polat et Annabel Reid

LE PIGEON PARLE
par Gustav Koenigs

CHAPITRE 6 : FELICIEN ROPS (1833 – 1898)

LE HÉRISSON BELGE : LE THÉÂTRE DE LA CRUAUTÉ
La Chaussée d'Amour
par Merel Severs et Annabelle Chambon, Cédric Charron, Tabitha Cholet, Stella Höttler, Mariateresa Notarangelo, Çigdem Polat, Annabel Reid et Kasper Vandenberghe

LA PROSTITUEE ET ADOLPHE SAX
par Annabelle Chambon et Ursel Tilk

LES BALLETS ROSES
'La Parodie Humaine', 'Pornocrates' et 'La femme aux ballons' de F. Rops
'Malinconia' d'Eugène Isayë
par Ivana Jozic en Annabelle Chambon, Conor Doherty, Stella Höttler, Mariateresa Notarangelo, Çigdem Polat et Andrew Van Ostade

CHAPITRE 7 : BON ANNIVERSAIRE

LA FETE D'ANNIVERSAIRE
par Cédric Charron, Anny Czupper, Gustav Koenigs et Kasper Vandenberghe

DANSE DU CARNAVAL DES HAGUETTES DE MALMEDY
par Tabitha Cholet, Conor Doherty, Stella Höttler, Mariateresa Notarangelo, Çigdem Polat, Annabel Reid, Merel Severs et Ursel Tilk

CHAPITRE 8 : FERNAND KHNOPFF (1858 – 1921)

LE HÉRISSON BELGE : LE THÉÂTRE DE LA MORT
par Cédric Charron

PREMIÈRE GUERRE MONDIALE : YPRES
'Marguerite Khnopff' et 'I locked the door upon myself' de F. Khnopff
par Anny Czupper et Tabitha Cholet, Annabelle Chambon, Conor Doherty, Mariateresa Notarangelo et Ursel Tilk

THE LAST POST
'Human passions' de Jef Lambeaux
par Gustav Koenigs

CHAPITRE 9 : JAMES ENSOR (1860 – 1949)

DES FEUX FOLLETS
'Le plat pays' de Jacques Brel
par Cédric Charron, Conor Doherty, Çigdem Polat et Mariateresa Notarangelo

CHASSÉ PAR LA MORT – La marche des squelettes (Il est obligatoire)
par Tabitha Cholet, Stella Höttler, Gustav Koenigs, Annabel Reid, Merel Severs, Ursel Tilk, et Kasper Vandenberghe

FORNICATION
'Les sept péchés capitaux' de J. Ensor
par Annabelle Chambon, Cédric Charron, Conor Doherty et Mariateresa Notarangelo

CHAPITRE 10 : PAUL DELVAUX (1897 – 1994)

LE HÉRISSON BELGE : LE THÉÂTRE DE L'IMAGE
par Andrew Van Ostade

GARES ABANDONNÉES
'Les rubans roses' de P. Delvaux
par Ivana Jozic et Annabelle Chambon, Cédric Charron, Tabitha Cholet, Conor Doherty, Stella Höttler, Mariateresa Notarangelo, Çigdem Polat et Annabel Reid

CHAPITRE 11 : À PROPOS DU CATHOLICISME ET DU CONGO

ARGENT NOIR
'Mélodie au crépuscule' de Django Reinhardt
par Anny Czupper

DANSE DU CARNAVAL DES NOIRAUDS DE BRUXELLES
par Andrew Van Ostade et Tabitha Cholet, Conor Doherty, Gustav Koenigs, Mariateresa Notarangelo, Çigdem Polat, Annabel Reid, Merel Severs et Kasper Vandenberghe

CHAPITRE 12 : RENE MAGRITTE (1898 – 1967)

LADY BLUE SKY - Jeanneke Pis
'La magie noire' de R. Magritte
par Stella Höttler en Ursel Tilk, Annabelle Chambon, Cédric Charron, Ivana Jozic, Çigdem Polat, Merel Severs, Kasper Vandenberghe et Andrew Van Ostade

LE COLOMBOPHILE PARLE
par Andrew Van Ostade

LE FLANDRIEN SOLITAIRE
par Kasper Vandenberghe

LA CHANSON DES CIVILS
'Golconda' de R. Magritte
par tout le monde

CHAPITRE 13 : LES CARNAVALS D'ALOST ET DE GEEL

STRIPTEASE
par tout le monde

LES DIABLES ROUGES, LES 'KASSEISTAMPERS' D'AARSCHOT ET LES 'VOIL JEANETTEN' D'ALOST
par tout le monde

CHAPITRE 14 : LA FIN

LES DRAPEAUX NATIONAUX – Il est possible
(Les régions belge, flamande, wallonne et allemande)
par Tabitha Cholet, Conor Doherty, Stella Höttler, Gustav Koenigs, Mariateresa Notarangelo, Annabel Reid, Merel Severs et Ursel Tilk

LE HÉRISSON BELGE ET LE PIGEON
par Annabelle Chambon et Kasper Vandenberghe

LES COLOMBES DE LA PAIX
par tout le monde

Ceci n'est pas un pays

Ceci n'est pas un pays. Le théâtre est à la base de la naissance de ce petit pays, et ce petit pays reste du théâtre.
La Belgique est un pays débordant de bureaucratie et de formalités forcées.
Un état artificiel assemblé, utilisé comme une plate-forme pour les guerres des autres.
Tout le monde (et en même temps personne) parle trois langues; trois régions déguisent et délimitent le territoire minuscule.
Bienvenue à l'Absurdistan !

Jan Fabre, l'un des artistes contemporains les plus importants, reprend son pays natal au théâtre. Avec ***Belgian Rules/Belgium Rules***, il apporte une ode à son pays. Alors que Fellini a fait son "Roma", Fabre veut célébrer son pays complexe et fou dans une déclaration d'amour critique. Il fait cela dans la langue la plus apte à saisir l'esprit de cet état glissant : celle du théâtre, celle de l'image. Plus que le mot, l'image de la Belgique est le guide. L'imagination a toujours été la voie d'évacuation : alors l'art visuel prospère ici. Fabre, en plus d'être directeur de théâtre et auteur de textes, est également artiste visuel et il commence par la visualisation pour plusieurs de ses performances. Un paysage de corps se déploie sur la scène, Fabre lui-même peint avec la lumière.

Les alliés de Fabre, les peintres belges les plus importantes, constituent un thème récurrent tout au long de la performance. Sur le plancher du théâtre, des *tableaux vivants* sont esquissés perçant leurs toiles et prenant vie. Le couple Arnolfini de Jan van Eyck donne naissance à des briques de l'estomac belge et loue la légendaire laideur de l'architecture belge. La Dulle Griet de Pieter Breughels est tiré par les cheveux, tandis que les créatures mystérieuses et symboliques de Paul Delvaux, Fernand Khnopff et Félicien Rops traversent la scène. La mort masquée de James Ensor est à côté des hommes civils au chapeau melon de René Magritte. Les filles rubensiennes en pelisses gardent le public sous la menace des armes, alors qu'ils parlent de l'usine d'armement wallonne et du credo belge du compromis.

Le corps, toujours le point de départ et point final dans l'œuvre de Fabre, transforme l'art visuel en théâtre dans cette performance : les corps humides et haletants élèvent la consommation de la bière à une performance, et semblent (presque) échapper à la mort. La critique Annamaria Minichino prétend que chaque fibre du corps humain devient sacrée dans cette performance. Et l'Italien Il Discorso écrit : "Chaque geste, chaque regard reste avec le public comme une flamme qui s'oxyde dans l'esprit".

L'auteur Johan de Boose a écrit les textes de la performance. Il emmène le spectateur pour un voyage dans l'histoire et la culture belge. Les paroles frottent et font l'amour avec ce qui est montré sur scène. La tension entre le mot et l'image forme le cœur surréaliste de la performance. Les Belges bougent et s'entassent, derrière, sous et à côté de la réalité. Le clin d'œil éternel est partagé avec les personnages chéris de la *bande dessinée*. Personne ne rit si fort avec les Belges qu'eux-mêmes. Le Belge est joué par un hérisson : cette petite créature avec un dos défensif plein d'épines et d'ongles, qui soupire et qui souffle toujours, mais qui a quand même une peau douce et câline. Les Belges se démantèlent et s'arment avec un humour ludique. L'ironie, mais jamais le cynisme, est leur bouclier le plus important. La performance a une audace en accord avec les productions précédentes de Fabre telles que *Sweet Temptations, As long as the world needs a warrior's soul et Orgy of Tolerance*.

Les 'Mannekens Pis' font pipi, comme un geste surréaliste et enjoué, mais aussi comme un acte de résistance subversif et moqueur. Ce pays de transit est un amant froid du roi et du gouvernement. Une variété de 'plan-trekkers' et 'foefelaars' vivent ici. Les Belges baissent la loi et étirent les règles. Cette relation excentrique avec les règles fait surgir la performance. Au pays de la bureaucratie et des Sanctions Administratives Communales absurdes, tout semble restreint. Mais l'autonomie et l'indépendance sont dans le sang belge. Ce peuple insouciant fait échouer toutes les règles. Avec des fanfares et des fêtes, des

parades masquées et des carnavals, les autorités sont misent au défi. Des confettis colorés sont saupoudrés partout. Les Belges se régalent à la vie. Ils profitent avidement, plein d'enthousiasme, consomment de la nourriture beaucoup et souvent. Des frites ! La bière ! Gaufres et chocolat ! Ils célèbrent la chair. Ici on danse avec la mort. Un deuxième fil rouge qui traverse la performance, sont les danses du carnaval. En costumes traditionnels et inspirés par la chorégraphie originale, des célèbres défilés de carnavals belges passent : les Gilles de Binche, les Blancs Moussis de Stavelot, les Haguettes de Malmedy, les 'Voal Jannetten' de Alost, les Noirauds de Bruxelles, les Fous de Geel, les 'Kasseistampers' d'Aarschot.
L'interprète et musicien Andrew James Van Ostade a composé une musique électronique enflammé pour cela. Les Belges ont inventé le new beat dans les années 1980 ; Van Ostade ramène ce Stromae *avant-la-lettre* au théâtre. Chansonnier Raymond van het Groenewoud prête sa chanson préférée *Vlaanderen Boven* pour cette performance. Il a créé un équivalent wallon, *Wallonie d'Abord*, et une nouvelle chanson, *Belgium Rules*, qui célèbre joyeusement la Belgique et ses règles absurdes. Texte, musique, image, danse, lumière, costume et déco : tout est réuni dans une montagne russe tourbillonnante et pleine de spectacle. Les Belges peuvent avoir mille visages, comme les critiques italiens et autrichiens l'écrivent, mais ils reviennent tous en mille images.

Mais ce bruit de fête coloré cache une nuit noire. La mort sourit derrière un masque de carnaval. Quand les armoires de salon hideuses sont ouvertes, il y a des cadavres qui tombent : des mains coupées du passé de la colonisation congolaise, des soldats abattus d'ypérite parmi les bleuets, des Ballerines Roses. Fabre jette un regard critique sur son pays, mais aussi sur le médium dans lequel le thème est présenté. Comme un ruban noir, une troisième ligne dramaturgique traverse la production : l'histoire du théâtre. Le mariage entre les arts du spectacle et le jeune pays des belges a inspiré Fabre à des réflexions ironiques et philosophiques sur le théâtre. À côté de la naissance du théâtre, le théâtre du compromis est également discuté. La Belgique excelle dans la négociation, et le fait même pendant 541 jours sans gouvernement. Le théâtre de la cruauté, inspiré par Antonin Artaud, et le théâtre de la mort de Kantor (ou la mort du théâtre) sont également exécutés sans pitié dans ce jeune état. Dans le théâtre de l'image, avec les exemples du surréalisme et de l'image du théâtre de Wilsons, et *le théâtre de l'amour*, un nouvel avenir est présenté. Le Kurier allemand écrit : "Toute la Belgique comme un grand théâtre mondial, et chaque personne comme acteur. L'univers de Jan Fabre est, ainsi que la Belgique, tenue ensemble par le théâtre - et bien sûr par des images qui réverbèrent encore longtemps." Fabre réussit à rassembler la poésie et la politique, le pouvoir et la vulnérabilité, dans ce qui est à la fois une satire forte et un hommage plein d'espoir.

Ne vous méprenez pas sur les drapeaux. Par la fête crépitante à laquelle vous avez été invité. La parabole de ce royaume bizarre n'apporte aucune histoire de nationalisme. En fait, c'est une histoire sur l'absence totale de nationalisme. Nous sommes fiers de notre manque de fierté. Un groupe d'artistes internationaux de quinze acteurs et musiciens a cherché l'identité belge. En ces temps de polarisation et d'extrémisme croissants, Fabre et son équipe ont examiné comment l'identité peut se connecter plutôt que se diviser. L'Autre, l'inconnu, l'étranger ou le réfugié, est représenté dans la performance par le pigeon. Ces "rats de l'air" écrasés et rejetés sont à la fois champions du monde, facteurs, espions de guerre et messagers de la paix. Dans l'ombre du hérisson, il attend une concession, une rencontre, un dialogue.

La Belgique, ce pays défiguré, déplacé, déformé, ce magnifique centre de l'Europe, forme le thème de cette pièce de théâtre. Mais la performance de près de quatre heures ne reste pas dans les limites de ce petit état. Ouvrez les volets et trouvez une fenêtre sur la terre laconique. Regardez à travers le cadre de la fenêtre et voyez une grande partie du monde au-delà. Devenez débordé et piégé, critiqué et contesté : soyez belge, si vous osez.

Analyse dramaturgique par EDITH CASSIERS

GLOSSARIUM

Les “ballets roses” sont le nom d'une série de soirées mystérieuses de sexe et de drogues à la fin des années 1970 en Belgique. Les participants étaient toujours des hommes d'affaires et des politiciens riches qui pouvaient faire comme ils veulent avec un certain nombre de mineurs. Le nom viendrait des bains pleins de confiture de fraises dans laquelle les filles mineures luttaient.
Les soirées ont été utilisées pour la corruption.
Malgré différentes accusations et preuves, les plaintes officielles n'ont jamais été faites – même pas après le suicide présumé de deux orphelins.

La confrérie des "Blancs Moussis" est un groupe folklorique notoire fondé à Stavelot, une petite ville dans l'est de la Belgique (Province de Liège). Les Blancs Moussis, en dialecte wallon pour "habillé de blanc", portent un costume blanc avec un masque et composé d’un long nez rouge. Ils dansent et marchent dans les rues avec des vessies de porc gonflées, et saupoudrent les gens de confettis. Ces figures satiriques irrévérencieuses se moquaient du clergé des abbayes voisines qui voulaient prendre part à l'amusement du carnaval au Moyen Age mais n'étaient pas autorisées à le faire par leur Abbé bénédictin.

Hieronymus Bosch est né vers 1450 et est issu d’une famille de peintres. Bosch a développé un style de peinture très reconnaissable et idiosyncratique, qui ne correspond aux primitifs flamands que dans le temps et l'espace. Il a reçu des éloges pour ses œuvres fantastiques et même diaboliques, pleines de créatures étranges, qui propagent et enseignent toujours une signification moralisatrice et une vérité spirituelle. Les peintures de Bosch sont souvent des traductions visuelles de métaphores verbales et de dictons provenant de sources bibliques et folkloriques. L'une de ses œuvres les plus célèbres est *De Tuin der Lusten* (1480-1490).

Pieter Bruegel l'Ancien, né vers 1525, était un peintre et imprimeur de la Renaissance qui vivait dans le sud des Pays-Bas. Il est surtout connu pour ses scènes de ferme - un thème très rare à l'époque. Sa sobre, non sentimentale mais en même temps vibrante représentation des coutumes et des habitudes de la vie de village - agriculture, chasse, repas, festivals, danse et jeu - forme une fenêtre unique sur une culture populaire disparue, qui est toujours considérée comme caractéristique de la culture belge.
Les plus célèbres œuvres sont *Les Proverbes flamands* (1559), avec des dizaines de proverbes et dictons encore utilisés, *Les Jeux d'enfants* (1560), pleins de jeux et d’autres divertissements pour des enfants, et *Dulle Griet* (1562), une femme entêtée, bruyante et agressive qui prend l'assaut au Hellemond à la recherche de trésors.

La colombophilie, l'élevage de pigeons à des fins de compétition, est une tradition typiquement belge et remonte à la première moitié du 19ème siècle. Pendant les compétitions, les pigeons soigneusement élevés, soignés et entraînés doivent s'envoler le plus vite possible d'un endroit isolé à leur pigeonnier. Un colombophile belge typique porte un pardessus gris et garde ses pigeons dans une volière ou "koterij". Certains pigeons sont vendus à des prix exorbitants.

Le Congo belge était une colonie belge en Afrique centrale entre 1908 et 1960 dans ce qui est aujourd'hui la République démocratique du Congo. Léopold II, deuxième roi des Belges, devenait le fondateur et le seul propriétaire de l'État libre du Congo. Léopold a obtenu une fortune du Congo à travers la collecte d'ivoire et de caoutchouc par le travail forcé des habitants. Sous son régime, des millions de Congolais ont été tués, souvent à cause des mauvais traitements (sous la forme, par exemple, de coupures de mains en guise de punition). Au début du XX^{ème} siècle, des rapports de morts et de mauvais traitements ont provoqué un important scandale international et le gouvernement belge a finalement obligé Léopold à céder le contrôle de la colonie à l'administration civile belge en 1908.

Paul Delvaux (1897-1994) était un peintre belge connu pour ses peintures 'unheimliches' de femmes nues.

Captivé par le subconscient, Delvaux combinait des environnements architecturaux reconnaissables, tels que des gares, avec des créatures fragiles, ressemblant à des poupées, avec de grands yeux, des objets scientifiques, des squelettes et d'autres objets abstraits souvent associés à la mort. Beaucoup de ces éléments sont reflétés dans ses œuvres comme, *Les rubans roses* (1937), *Le Congrès* (1941) et *Sérénité* (1970).

L'équipe nationale du football belge, les **"Diables Rouges"**, a officiellement représentée la Belgique depuis leur premier match en 1904. Dans les matchs à domicile, les joueurs de l'équipe portent les couleurs traditionnelles du drapeau belge : noir, jaune et rouge. L'équipe nationale du football représente le multiculturalisme et l'hyper diversité de la Belgique: un petit pays avec des langues, des religions et des origines ethniques différentes qui néanmoins travaillent ensemble et forment une seule nation.

Marc Dutroux (né en 1956) est un tueur en série et pédophile belge, condamné de maltraitance sexuelle, de torture et d'abus sexuel sur des filles entre 1995 et 1996, âgé de 8 à 19 ans, dont quatre ont été assassinées. Un certain nombre d'insuffisances dans l'enquête du cas Dutroux ont provoqué une grande insatisfaction en Belgique à l'égard du système de droit pénal du pays. Le scandale qui a suivi a été l'une des raisons de la réorganisation des forces de l'ordre belges.

James Ensor (1860-1949) était un peintre et imprimeur belge qui a vécu presque toute sa vie à Ostende. Il exerça une influence importante sur l'expressionnisme et le surréalisme et appartient au groupe artistique Les XX. Son style de peinture peut être appelé imaginatif, plein d'éléments bizarres et toujours avec un coup de critique à la bourgeoisie locale. Des thèmes tels que le carnaval, les masques, les marionnettes, les squelettes et les allégories fantastiques sont dominants chez l'œuvre adulte d'Ensor, comme par exemple dans son chef-d'œuvre, *L'Entrée du Christ à Bruxelles* (1888).

La **Fabrique Nationale** d'Herstal est un important fabricant d'armes à feu à Herstal en Belgique. Il est actuellement le plus grand exportateur d'armes légères militaires en Europe.

Une **"fermette**" est un terme qui se réfère en Belgique à une maison de campagne ou une imitation d'une ferme traditionnelle, généralement faite avec de nouveaux matériaux et dans un environnement non rural, créant un anachronisme. Ces fermettes ne sont pas habitées par des agriculteurs, mais par des citadins et reflètent l'idéalisation sociale de la campagne après la Seconde Guerre mondiale, avec une tendance à la nostalgie.

Un **"Flandrien"** est un cycliste qui, de toutes ces forces, participe à une course cycliste sans jamais abandonner. Le terme est né au cours du cycle flamand de l'entre-deux-guerres, lorsque les cyclistes ont dû mener une bataille constante contre les routes flamandes mal construites constituées de pavés - tels que le Kemmelberg ou le long du mur de Geraardsbergen. Le Flandrien typique a des pneus autour du cou et de la boue sur son visage induit par la douleur.

"Foefelen" est un mot flamand typique, ce qui signifie se déplacer sous, à côté et au-dessus de la loi. Il représente la relation individualiste des Belges avec les règles. Les Belges ne font pas confiance à la loi, à l'ordre, à la règle, au mot. En raison de leur longue histoire d'occupation étrangère, ils sont naturellement critiques pour le gouvernement et sceptiques quant à la réglementation. "Foefelen" peut être vu comme une forme pacifique d'anarchie. Des exemples sont l'évasion fiscale (considérée comme un sport national en Belgique) et l'idiosyncrasie architecturale (aucune maison n'est identique en Belgique), mais aussi leur préférence pour l'ironie et le surréalisme (questionnement de la réalité par l'humour et l'enjouement).

Les **"pommes frites" ou "frieten"**, des lanières de pommes de terre finement hachées et cuite, est le plat national en Belgique. Cet or comestible a été inventé en Belgique, déjà avant le XVII^{ème} siècle dans la vallée de la Meuse. Comme la friture de poisson n'était plus possible à cause de la Meuse glacée, des pommes de terre étaient alors coupées en forme de poisson et jetées dans la friteuse. La recette spécifique des frites belges (deux fois cuites!) a donné lieu à plus de 5000 friteries dans toute la Belgique - chaque village ou ville a sa propre friterie où les belges mangent leurs frites chaque semaine. Malheureusement, sur le plan international, le mot "frites" ou "frieten" est traduit par "French fries" - un terme qui sous-entend incorrectement que cette nourriture savoureuse a été inventée par les français.

Le carnaval de Binche est un carnaval célèbre dans la ville wallonne de Binche. Pendant ce carnaval, des milliers de **Gilles** circulent dans les rues **de Binche**. Ces Gilles se caractérisent par un costume unique soumis à des règles strictes. Vêtus d'une tunique et d'un pantalon de jute décoré de 150 motifs, de cloches, de rubans et d'un grand chapeau de plumes blanches, les Gilles lancent des oranges vers les spectateurs qui apporteraient de la chance. Avec des bâtons, ils éloignent les mauvais esprits, tandis qu'ils dansent en procession avec leurs sabots au son des tambours.

La **"Haguète "** est le protagoniste du "Cwarmê", le carnaval de la ville wallonne de Malmedy. Le costume de la Haguète est en velours et décoré de jantes en satin et or. De grandes plumes d'autruche multicolores décorent leurs chapeaux. La Haguète est armée d'un soi-disant "hape-tchâr" ou "presse-viande", une paire de pinces en bois en forme de zigzag. Cet instrument est utilisé pour attraper les bras et les jambes des spectateurs qui doivent alors implorer le pardon. L'origine de cette figure mystérieuse est difficile à déterminer. Une hypothèse les décrit comme des figures rebelles qui ont combattu une interdiction des célébrations du carnaval pendant le gouvernement du Prince Abbé aux 17ème et 18ème siècles.

Selon l'actrice croate Ivana Jozic, les Belges sont comme des **hérissons**. Comme ce petit animal de la forêt, les Belges peuvent être très protecteurs quant à leurs sentiments, leurs pensées, leur intimité et leurs possessions. Les Belges travaillent dur. Ils soufflent aussi, soupirent souvent, tout comme le hérisson. Ils se cachent derrière leur travail et leur (souvent petite et moche) maison, ce qui signifie le monde pour eux. Les Belges semblent difficiles à approcher, comme s'ils avaient des aiguilles sur le dos. Cependant, si vous vous rapprochez, ils montrent un côté plus doux, comme le ventre moelleux du hérisson.

"Kasseistampen" est une tradition dans la ville belge d'Aarschot. Ses origines remontent au 18ème siècle lorsque l'impératrice Maria-Theresia est arrivée au pouvoir. A cette époque, la ville était caractérisée par le vol et le vandalisme. Pour combattre ces problèmes, il a été décidé d'organiser un service de garde. Armé d'une lance, un gardien marchait dans les rues de la ville pendant la nuit. Grâce à cela, le vol et le vandalisme ont disparu après quelques mois. Malheureusement, les gardes ont également disparu. Dès que la ville était à nouveau en sécurité, les hommes de gardes étaient plutôt dans les cafés au lieu de garder la sécurité des rues. Les habitants d'Aarschot ont exigé que les gardes porteraient des sabots afin qu'ils puissent vérifier leurs tours de garde sur les pavés à la base du bruit des sabots. Les gardes ont fort battu les sabots comme une forme de protestation.
Avec la fin du sommeil des habitants, le surnom de "Kasseistampers" serait né.

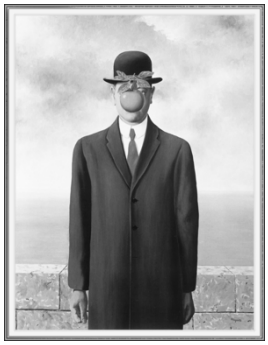
Le **"Kattenstoet"** est un défilé à Ypres, en Belgique, dédié au chat. Le défilé commémore une tradition d'Ypres du Moyen Âge dans laquelle des chats ont été jetés depuis la tour de l'Horloge des Halles aux Draps sur la place de la ville. Il existe différentes légendes sur la façon dont le lancement des chats a commencé. Une possibilité était que les chats étaient associés à la sorcellerie, et jeter les chats symbolisait le meurtre des mauvais esprits. Une autre histoire suggère que les chats ont été amenés dans les Halles aux Draps pour combattre les ravageurs comme les rats pendant les mois froids d'hiver. À l'aube du printemps, les chats dont on n'avait plus besoin étaient jetés hors du clocher.

Ferdnand Knophff (1858-1921) était un peintre symbolique belge, artiste visuel et concepteur. Les sujets les plus célèbres de Khnopff sont les paysages de Fosset, les portraits des femmes de la bourgeoisie bruxelloise, les paysages urbains de Bruges et les compositions symboliques. Les personnages de ses œuvres toujours mystérieuses et enchantées montrent souvent des traits androgynes. L'œuvre *Portrait de Marguerite Khnopff* (1887), par exemple, représente à la fois la femme idéale et innocente et la séductrice dangereuse. Une autre œuvre célèbre, *I lock my door upon myself* (1891), montre une jeune femme rêveuse regardant au loin entourée de différents symboles.

Les **"Koterijen"** sont des granges, des huttes et des pigeonniers qui sont construits à l'arrière des maisons. Ces structures non structurées sont un concept en Flandre. Il y a quelques décennies, le plan de construction d'une maison mitoyenne, typique du développement du ruban belge, avait généralement une façade très étroite avec une seule fenêtre à côté de la porte d'entrée. Parce que tout était si serré, une machine à laver supplémentaire a été construite à l'arrière de la maison : une buanderie, une toilette extérieure... Toutes les parcelles ont été construites en fonction de chaque besoin et budget, afin que l'architecture et l'individualité belges soient représentées.

Le **"Last Post"** fait référence à un signal de trompette utilisé par différentes armées. Depuis 1928, le Last Post a été joué tous les soirs à 8 heures par des trompettistes de l'association locale du Last Post, au mémorial de guerre de la ville belge d'Ypres, connue sous le nom de Porte de Menin. Le signal commémore les morts de l'Empire britannique pendant la Première Guerre mondiale durant la bataille d'Ypres, et attire toujours une grande foule.

René Magritte (1898-1967) est l'un des artistes surréalistes les plus reconnus internationalement.



Magritte a décrit sa peinture comme mystérieuse, insignifiante et inconnaissable. Magritte avait un sens de l'humour ludique et provocateur, par exemple dans son image réaliste d'une pipe combinée avec les mots *"Ceci n'est pas une pipe"*.

Il répète certains éléments plusieurs fois dans son œuvre, qui en font des symboles du surréalisme, tels que le poisson dans *L'invention collective* (1934) ; le ciel bleu et nuageux de *La magie noire* (1935) ; et le chapeau melon comme symbole pour le citoyen dans *The Son of Man* (1946) et *Golconda* (1953).

Les **"Majorettes"** sont des danseuses qui agitent dans tous les sens leurs bâtons et jouent souvent avec des fanfares pendant des défilés. Le major porte un gros bâton qui sert à donner des signaux et des commandes, y compris le tempo de la musique. Pendant le carnaval, le gouvernement, l'armée et les forces armées étaient traditionnellement parodiés comme une forme de protestation. Les Majorettes donnaient l'image d'une parodie des « partisans du camp », des femmes mariées à un caporal ou soldat et responsables du « lavage du linge » et de « l'amusement » des soldats. Elles n'étaient pas considérées comme des prostituées typiques de l'armée, ni comme des femmes vraiment mariées.

La révolution belge est née au cours de l'opéra **La Muette de Portici** le 25 août 1830. Le public a commencé à se rebeller, inspiré par les mots “Amour sacré de la patrie, rends nous l'audace et la fierté. À mon pays, je dois la vie. Il me devra sa liberté.”, écrit par August Eygène Scribe sur musique de Daniel François Esprit Auber. Les spectateurs se sont précipités dehors et ont commencé la révolution sur la place juste devant l'opéra De Munt au centre de Bruxelles. La Belgique est devenue un pays indépendant en 1830, une monarchie constitutionnelle.

Les **"Noirauds"** font partie d'une tradition du XIX^{ème} siècle à Bruxelles (coloniale). Les membres de la bourgeoisie allaient dans des restaurants coûteux afin de collecter des fonds pour les enfants dans le besoin. Ils se peignaient en noir et portaient un col blanc, un pantalon coloré et une chemise noire – soit disant pour rester anonymes. L'association est toujours soutenue aujourd'hui par de nombreux politiciens connus. Cependant, ils sont de plus en plus critiqués, car l'association controversée n'est pas (seulement) perçue comme du folklore et de la charité, mais comme un vestige et même une préservation du colonialisme.

Félicien Rops (1833-1898) était un peintre et graphiste belge dont on se souvient principalement pour ses estampes. Beaucoup de gravures de Rops sont érotiques ou pornographiques et montrent un monde imaginaire ou des formes de décadence sociale. L'une de ses œuvres les plus célèbres est *Pornocrates* (1878), dans laquelle une femme aux yeux bandés est conduite par un cochon. Rops a vu un lien inséparable entre la femme, la séduction et la sexualité, d'une part, et la maladie, la destruction et le mal, d'autre part - ce qui est clairement décrit dans *La Parodie Humaine* (1880).

Pieter Paul Rubens (1577-1640) était un artiste flamand. Il est considéré comme l'artiste le plus influent du baroque flamand. Le style baroque unique et extrêmement populaire de Rubens met l'accent sur le mouvement, la couleur et la sensualité, qui suivent le style artistique immédiat et dramatique très présent dans la contre-réforme. Rubens se spécialise dans la fabrication de retables (comme la fameuse *Descente de Croix* (1611)) et de peintures de sujets historiques, mythologiques et allégoriques (comme *Méduse* (1617)). Ses représentations nues de diverses femmes bibliques et mythologiques sont mondialement connues. Les femmes ont été peintes dans la tradition baroque avec un corps doux et passif et comme des êtres hautement sexualisés. Ils mettent l'accent sur des concepts tels que la fertilité, le désir, la beauté physique, la séduction et la vertu - comme dans le portrait de sa femme, *La Petite Pelisse* (1638).

Une sanction administrative communale (SAC), est une sanction émise par une municipalité, généralement une amende, si quelqu'un enfreint une règle établie par le département de la justice de cette municipalité. Généralement, il s'agit de petits crimes ou des lois qui semblent souvent banales. Parce que la plupart des sanctions administratives sont très déroutantes et petites, et diffèrent d'une municipalité à l'autre, la sanction est très impopulaire parmi les citoyens belges. Quelques exemples sont le déversement illégal, uriner, garder les chiens en laisse, tondre une pelouse, etc. Mais il y a aussi des sanctions absurdes, telles que : jouer de la musique (fausse) en public, porter un masque en public, sauf si tu t'habilles comme le Père Noël ou un lapin de Pâques, jeter des confettis dans l'air qui étaient déjà au sol après un dernier lancer, etc.

Jan Van Eyck a provoqué une révolution dans l'histoire de l'art des Pays-Bas entre 1420 et 1441. La peinture virtuose de Van Eyck est caractérisée par une observation précise et une représentation naturaliste de la réalité, représentée par une riche palette de couleurs et une technologie pétrolière parfaite. Cette technique de peinture magistrale devient visible dans la peinture *Les Époux Arnolfini* (1434) - un double portrait du couple Arnolfini - commandé par Giovanni di Nicolaio. Ce portrait est considéré comme l'une des peintures les plus originales et les plus complexes de l'art occidental, en raison de sa beauté, de son iconographie complexe, de sa perspective orthogonale géométrique et de l'expansion de l'espace d'image grâce de l'utilisation d'un miroir.

Le carnaval d'Alost est un événement annuel de trois jours dans la ville belge d'Aalst. Le défilé des **"Voil Jeanetten"** traverse les rues durant ces trois jours. Dans ce défilé, des hommes se promènent dans des vêtements de femmes avec une cage à oiseaux, un hareng, de faux seins, un corset, un manteau de fourrure, un parapluie usé et un landau. Cette tradition vient de l'histoire d'Alost : la classe inférieure était trop pauvre pour acheter ou faire de beaux vêtements de carnaval, et pour cette raison les hommes portaient les vieux vêtements usés de leurs femmes.

Ypres est une commune belge de la province flamande de Flandre occidentale. Ypres était l'un des premiers endroits où la guerre chimique était utilisée. Lors de la première bataille d'Ypres (de 19 octobre jusqu'à 22 novembre 1914), les Alliés reprirent la ville aux Allemands. Le gaz moutarde "Ypérite" a été utilisé pour la première fois par les Allemands près d'Ypres. Lorsque le gaz vient sur la peau ou dans les yeux, ou lorsque la vapeur ou le brouillard est inhalé, il a des effets dévastateurs : des cloques, la cécité, la surdité.

La ville flamande de Geel est mondialement connue pour l'adoption précoce de la désinstitutionalisation en psychiatrie. Au lieu d'isoler les patients psychiatriques chroniques dans un établissement fermé, ils sont placés dans des familles d'accueil pour assurer la vie de famille qui serait autrement refusée à eux. A l'origine, cette pratique était motivée par la religion, liée à l'église de Sainte Dymphna. Le premier hôpital de Geel, où les patients pouvaient se rendre en ville, interagir avec la communauté pendant la journée et retourner à l'hôpital le soir, date du 13ème siècle. Des siècles plus tard, Geel a gardé sa réputation d'être composé des "fous".

BIOGRAPHIES

Jan Fabre (Anvers, 1958) est considéré comme l'un des

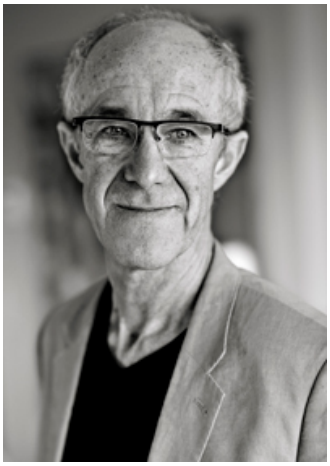
artistes les plus novateurs et les plus polyvalents de son temps. Au cours des 30 dernières années, il a travaillé comme artiste visuel, créateur de théâtre et auteur.
À la fin des années 1970, le très jeune Fabre a fait fureur en tant qu'artiste de performance. A l'automne de 1982 la première présentation avait lieu de *Het is theater zoals te verwachten en te voorzien was*. Cette performance ensemble avec *De macht der theaterlijke dwaasheden*, a signifié la violation controversée et beaucoup discuté du paysage de théâtre par Jan Fabre.
Le chaos et la discipline, la répétition et la folie, la métamorphose et l'anonymat sont des ingrédients indispensables dans le théâtre de Fabre. Le corps dans toutes ses formes a toujours été au centre de ses recherches. Des productions telles que *Je suis sang, Angel of Death, Quando l'uomo principale è una donna, Orgy of Tolerance, Preparatio Mortis* et *Prometheus-Landscape II* ont donné des éloges internationaux à Fabre.
En tant qu'auteur, il a écrit plusieurs drames qui ont été traduits dans le monde entier, y compris *We need heroes now, Another sleepy dusty delta day, Ik ben een fout, A tribe that's me, the King of Plagiarism, Etant donnés*... Pour *Mount Olympus*, il a écrit plusieurs textes sur le sommeil et les rêves : Restanten.
Jan Fabre a également construit une œuvre exceptionnelle en tant qu'artiste visuel au fil des années. Il est devenu connu du grand public avec le *château de Tivoli* (1990), *Heaven of Delight* (2002), pour lequel il a décoré le plafond de la Salle des Glaces du Palais Royal de Bruxelles avec des carapaces de coléoptères, et ses scènes en plein air, y compris *De man die de wolken meet* (1998), *Op zoek naar Utopia* (2003) et *Totem* (2000-2004).
Jan Fabre fut le premier artiste vivant à présenter son travail au Louvre à Paris (*L'Ange de la métamorphose*, 2008). Il a été invité par le musée de l'Ermitage à Saint-Pétersbourg à faire une exposition à grande échelle en 2016.
En 2017 il a été le conservateur de l'exposition collective internationale *Het Vlot. Kunst is (niet) eenzaam* à Ostende avec Joanna De Vos.

Johan de Boose (Gand, 1962) est titulaire d'un doctorat en

philologie slave et d'études d'Europe de l'Est, mais a ensuite opté pour l'écriture et le théâtre (écriture et interprétation). Il a écrit une série de livres de non-fiction sur la Russie, la Pologne, les Balkans et le rideau de fer.
Il est aussi un romancier. Son roman de guerre, *Bloedgetuigen*, a reçu des éloges. Il a créé un monologue théâtral avec ce livre, qu'il exécute lui-même à divers endroits (mémoriaux de l'Holocauste, musées, bibliothèques, salles de séjour, même dans les théâtres).
Ces dernières années, il a travaillé sur une trilogie romantique sur la fin des temps, *Het Vloekhout*, dont la troisième partie sera publiée par De Bezige Bij Amsterdam en 2018. Il y raconte une relique agnostique de la croix de Jésus, l'histoire miraculeuse de l'homme européen. Il écrit de la poésie en plus de la prose. Ses collections ont été nominées pour le prix Herman de Coninck. Sa prose a reçu le prix Henriëtte Rolen Holst, le prix Halewijn et le prix Cutting Edge pour le meilleur roman de l'année.
Il a vécu longtemps en Pologne, où il a travaillé avec l'artiste d'avant-garde Tadeusz Kantor. Il est actuellement commissaire d'une exposition consacrée à Kantor, à voir à Troubleyn en 2018, au Laboratoire de Jan Fabre.

Johan de Boose décrit son engagement dans *Belgian Rules/Belgium Rules* comme l'un des projets les plus radicaux qu'il ait jamais réalisés : « perturbateur et fou, tout comme l'art devrait être ».

Raymond van het Groenewoud (Schaarbeek, 1950) est un



singer-songwriter néerlandophone, connu comme de « Royauté belge de la musique ».
Ses plus grands succès sont *Vlaanderen Boven, Meisjes, Liefde voor Muziek* et *Je veux de l'amour*.
Van het Groenewoud ne se considère pas comme un auteur-compositeur, mais comme un poète, un philosophe et un clown.

Depuis les années 1970, Raymond combine des observations sur le comportement humain avec son propre sens de l'humour.

Ses chansons sont complètement émotives et impétueuses, sombres dans la joie, mais toujours guidées par un rock'n'roll de base avec des références aux quatre coins musicaux du monde. Il a produit différentes bandes sonores pour des films réussis comme *Bruxelles By Night* de Marc Didden ou *Sailors Don't Cry* avec Elsje Helewaut.

Raymond van het Groenewoud produit également de la musique pour d'autres tels que Kamagurka. Pour *Belgian Rules/Belgium Rules*, il a écrit une nouvelle chanson, *Belgium Rules*.
Sa chanson la plus populaire, *Vlaanderen Boven*, joue un rôle important dans la performance.

Pour cette production, Raymond Van het Groenewoud a réalisé une version wallonne de la célèbre chanson en collaboration avec Marc Lelangue : *Wallonie D'Abord*.

Andrew James Van Ostade (Anvers, 1988) a commencé à

tambouriner à un âge précoce. Il a découvert son amour pour le théâtre à l'Ecole Steiner d'Anvers. Puis il est devenu membre d'un groupe de théâtre à l'Université d'Anvers, De Bromvlieg. Pendant ce temps, il était batteur et percussionniste dans quelques groupes de musique. L'un d'entre eux, School Is Cool, a gagné le Humo's Rock Rally en 2010, une prestigieuse compétition de rock belge.

Sa carrière de musicien professionnel a été lancée. Au cours des cinq années suivantes, il a collaboré sur deux albums et fait une tournée en Europe avec School Is Cool.

En 2014-2015, Andrew, en tant que musicien et interprète, a fait partie du processus de création de la performance de *24 heures Mount Olympus, To Glorify the Cult of Tragedy* de Troubleyn/Jan Fabre. Pour cette performance, il joue le rôle du demi-dieu explosif Dionysos et il a composé la chanson-titre, une chanson de danse twerk, avec le compositeur Dag Taeldeman.

Dans la nouvelle production de Jan Fabre, *Belgian Rules/Belgium Rules*, il combine de nouveau la musique et le théâtre en tant que compositeur et interprète. Inspiré par la musique new beat des années quatre-vingt, ainsi que par la musique électronique d'aujourd'hui, il a créé plusieurs chansons de danse originales pour les chorégraphies de carnaval dans la performance, différents soundscapes et même un rap.

2e ÉDITION DE CE FESTIVAL,
CONSACRÉ AUX MARIONNETTES ET THÉÂTRE D'OBJETS.
À PARTAGER EN FAMILLE !

MAR. 20 MARS

18h15	20'	3 PETITS COCHONS	**6** ans	Théâtre Magnetic
19h	1h	LA COURSE	**10** ans	Une Tribu Collectif
20h	1h15	RAMONA	**12** ans	Theatre Rezo Gabriadze
20h30	20'	3 PETITS COCHONS	**6** ans	Théâtre Magnetic

MER. 21 MARS

18h15	20'	3 PETITS COCHONS	**6** ans	Théâtre Magnetic
19h	1h	LA COURSE	**10** ans	Une Tribu Collectif
20h	1h15	RAMONA	**12** ans	Theatre Rezo Gabriadze
20h30	20'	3 PETITS COCHONS	**6** ans	Théâtre Magnetic

VEN. 23 MARS

19h	1h30	STALINGRAD	**14** ans	Theatre Rezo Gabriadze
20h30	20'	3 PETITS COCHONS	**6** ans	Théâtre Magnetic
21h	1h	BIRDIE	**10** ans	Agrupación Señor Serrano

SAM. 24 MARS

17h	20'	3 PETITS COCHONS	**6** ans	Théâtre Magnetic
17h30	35'	J'Y PENSE ET PUIS...	**8** ans	Tof Théâtre
18h30	20'	3 PETITS COCHONS	**6** ans	Théâtre Magnetic
19h	1h	BIRDIE	**10** ans	Agrupación Señor Serrano
20h	35'	J'Y PENSE ET PUIS...	**8** ans	Tof Théâtre
20h30	20'	3 PETITS COCHONS	**6** ans	Théâtre Magnetic
21h	1h30	STALINGRAD	**14** ans	Theatre Rezo Gabriadze

PLUSIEURS FORMULES DE SPECTACLES À DÉGUSTER SUR LA DURÉE DU FESTIVAL !

DÉPLIANT DISPONIBLE À L'ACCUEIL.
RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS AUPRÈS D'ALINE ET CÉLINE.

LA ROSE DES VENTS

SCÈNE NATIONALE LILLE MÉTROPOLE . VILLENEUVE D'ASCQ

WWW.LAROSE.FR

+33 (0)3 20 61 96 96